

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
LEDa - Laboratoire d'économie de Dauphine

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Paris - Dauphine – université Paris
Sciences & Lettres – Université Paris Dauphine-PSL

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Institut de recherche pour le développement -
IRD

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 08/03/2024



Au nom du comité d'experts :

Michail Dimou, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Michail Dimou, université de Toulon

Vice-président : M. Gilles Dufrénot, Sciences Po Aix

Experts :

- M. Antoine Bommier, ETH Zurich, Suisse
- Mme Camille Cornand, CNRS, Écully (représentante du CoNRS)
- M. Vincent Geronimi, université Paris-Saclay, Guyancourt (représentant des CSS IRD)
- Mme Anne Horain, université de Bordeaux, Pessac (personnel d'appui à la recherche)
- Mme Delphine Lahet, université de Bordeaux, Pessac
- M. Jean-Sébastien Pentecôte, université de Caen Normandie - UNICAEN (représentant du CNU)
- Mme Mary-Françoise Renard, université Clermont Auvergne
- M. Bruno Ventelou, Aix-Marseille université – AMU

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Jérôme Vicente-Hernandez

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

- M. Bruno Bouchard-Denize, université Paris Dauphine-PSL
- M. Patrick Pintus, CNRS
- M. Estienne Rodary, IRD

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire d'Économie de Dauphine
- Acronyme : LEDa
- Label et numéro : UMR CNRS 8007, UMR IRD 260
- Composition de l'équipe de direction : M. Philippe De Vreyer (directeur), Mme Anne-Sophie Robillard (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS1 Marchés et organisations

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les thématiques des recherches du LEDa sont les suivantes :

- Développement, institutions, mondialisation
- Énergie, environnement
- Jeux et économie théorique
- Économie financière et macroéconomie
- Santé, vieillissement

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le Laboratoire d'Économie de l'université de Dauphine (LEDa) est une unité mixte de recherche sous tutelles de l'Université Paris Dauphine - PSL, de l'IRD et du CNRS. Fondée en 2009, l'unité a adopté une stratégie reposant sur un modèle unique de laboratoire par discipline, mettant fin à la fragmentation préalable de la recherche au sein de l'université Paris-Dauphine. Les chercheurs de l'IRD ont intégré l'unité en 2010, suivis par leurs homologues du CNRS en 2019.

L'unité est localisée sur le site de l'université Paris-Dauphine, avec une seconde implantation rue d'Enghien, où une partie des chercheurs et du personnel administratif de l'IRD est hébergée. La chaire d'économie du climat dispose de locaux à la Bourse. L'expansion du site principal est envisagée pour améliorer l'accueil des chercheurs dans les années à venir. Sur le site principal, 45 postes de travail sont dédiés aux doctorants.

Avec un total de 92 membres, l'unité enregistre une légère augmentation de ses effectifs depuis la dernière évaluation, avec un taux de renouvellement élevé. Elle compte 85 chercheurs et enseignants-chercheurs, ainsi que 7 personnels Biatss. Depuis sa création, les effectifs du LEDa ont connu une croissance significative, principalement due aux départs à la retraite d'enseignants-chercheurs en économie qui n'étaient pas affiliés à l'unité. Toutefois, ce processus a atteint sa maturité. Actuellement, la croissance des effectifs est alimentée par le recrutement de chercheurs de l'IRD et l'arrivée de chercheurs affiliés au CNRS. En 2022, l'UMR a créé une chaire de professeur junior de l'Université PSL.

Les travaux de recherche sont articulés autour de cinq thématiques : 1/ Énergie, matières premières et environnement ; 2/ Développement et mondialisation ; 3/ Jeux et économie théorique ; 4/ Santé et vieillissement ; 5/ Économie financière et macroéconomie. Chaque membre est principalement rattaché à un axe, tout en ayant la possibilité d'avoir un rattachement secondaire. De nombreux projets collaboratifs entre les axes existent, allant de la co-publication à la gestion commune de contrats. Philippe De Vreyer assure la direction de l'unité et Anne-Sophie Robillard est directrice adjointe chargée des relations avec l'IRD, dont l'axe de recherche Développement institutions mondialisation (DIAL) représente environ un tiers des effectifs du LEDa. Chaque axe est dirigé par un enseignant-chercheur. Les directeurs d'axe, avec le directeur et le directeur adjoint de l'unité, constituent le bureau, qui joue un rôle de coordination mais ne dispose pas de pouvoir décisionnaire. Les instances de décision internes sont l'assemblée générale, le conseil et la commission consultative de recrutement, composée de 14 membres, dont 6 élus. Cette commission a pour mission de gérer en amont les recrutements afin de respecter les équilibres thématiques au sein de l'unité.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le LEDa est l'une des UMR rattachées à l'université Paris-Dauphine-PSL et constitue ainsi un pôle de recherche économique exclusif au sein de l'établissement. Un de ses membres, El-Mouhoub Mouhoud, assume la fonction de président de l'université, tandis que Sophie Méritet occupe le poste de vice-présidente en charge des relations internationales.

L'unité est impliquée dans des structures de recherche au niveau national, européen et international. Plusieurs membres du LEDa appartiennent à des réseaux de recherche internationaux et siègent dans les conseils et comités scientifiques d'organismes de recherche reconnus sur le plan national et international : le World Inequality Lab, l'European Development Network, l'Association française d'économie du développement, la Fondation Maison des sciences de l'homme, la Florence School of Regulation, le réseau Real Estate Finance and Economics, ainsi que le conseil scientifique des UMIFRE d'Asie.

De plus, l'unité est activement engagée dans divers programmes de recherche nationaux et internationaux, sous la coordination de partenaires tels que le CNRS, l'Agence française de développement, l'Institut Louis Bachelier, la Banque Mondiale. Ses membres mènent des projets financés par le programme Horizon Europe de l'Union européenne, par le Conseil européen de la recherche, par le réseau d'experts européens sur la coopération internationale et le développement, ainsi que par le Joint Research Center de la Commission européenne. Ces projets couvrent l'ensemble des thématiques et des axes de recherche de l'unité.

Le LEDa est partenaire du programme gradué d'économie de l'Université PSL et accueille les étudiants de master en stage de recherche. Les membres du LEDa assurent l'essentiel des cours permettant aux étudiants de valider le Certificat in Advanced Quantitative Methods in Economics. Ils dispensent également des cours en doctorat et supervisent l'atelier dédié à la professionnalisation des doctorants. La directrice académique du programme gradué d'économie est membre du LEDa. Elle a dirigé l'élaboration du projet de formation entre 2018 et 2020.

Le laboratoire d'économie et de gestion des organisations de santé (LEGOS) a accueilli la chaire santé de la fondation du risque qui fait partie du labex finance et croissance durable (FCD). En 2021, le LEGOS a participé à la création de l'institut santé numérique en société de Parisanté campus qui porte un PEPR sur le thème santé numérique et société.

L'Université Paris Sciences & Lettres, dont l'Université Paris Dauphine est l'une des composantes, renforce le positionnement de l'unité dans l'environnement de recherche national et international.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	29
Maîtres de conférences et assimilés	36
Directeurs de recherche et assimilés	7
Chargés de recherche et assimilés	8
Personnels d'appui à la recherche	7
Sous-total personnels permanents en activité	87
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	3
Doctorants	63
Sous-total personnels non permanents en activité	68
Total personnels	155

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UNIVERSITÉ PARIS DAUPHINE PSL	65	0	4
IRD	0	11	3
CNRS	0	4	0
Total personnels	65	15	7

AVIS GLOBAL

Le Laboratoire d'Économie de l'université de Dauphine (LEDa) est une unité de recherche créée en 2009 dans le cadre de la politique de constitution des centres uniques par discipline. Depuis la dernière évaluation en 2017, l'unité a progressé dans de nombreux domaines.

Sur le plan institutionnel, l'unité est devenue une UMR avec trois tutelles, l'université Paris-Dauphine-PSL, l'IRD et le CNRS qui a rejoint le LEDa en 2019. L'unité est organisée en cinq thématiques : l'énergie, les matières premières et l'environnement ; le développement et la mondialisation ; les jeux, l'économie théorique ; la santé et le vieillissement ; l'économie financière et la macroéconomie. L'équipe DIAL, dont les travaux portent sur la mondialisation et le développement, réunit une grande partie des effectifs et fonctionne avec une certaine autonomie par rapport aux autres axes. L'unité fait partie de l'environnement Paris Sciences & Lettres, qui ouvre de nouvelles perspectives en matière de collaboration et de montage de projets de recherche pluridisciplinaires. Ces évolutions témoignent de la dynamique de l'unité qu'il convient à présent de consolider.

L'unité est encouragée à renforcer la transversalité, notamment autour des questions sociétales. Une première thématique transversale a été initiée en 2023 autour du changement climatique. L'éclatement géographique sur deux sites, celui de l'université Paris Dauphine et celui de la rue d'Enghien, semble également être un frein aux échanges entre membres d'axes différents. Les travaux engagés pour la construction d'une nouvelle aile à l'université devraient permettre de réunir l'ensemble des chercheurs dans un même bâtiment et favoriser les échanges de proximité.

En ce qui concerne la production scientifique, le comité observe la croissance du nombre de publications, mais également la progression dans la qualité des supports de publication, avec une nette prédominance des revues internationales. Les membres de l'unité se mobilisent pour diriger et/ou participer à des contrats scientifiques européens ou de type ANR. L'intégration de l'unité dans l'environnement de l'Université PSL devrait renforcer ces tendances. Le comité note le besoin de développer les publications avec des chercheurs étrangers, notamment ceux en provenance des pays en développement. Bien que les membres de l'unité soient bien intégrés dans les réseaux internationaux, il semble nécessaire de favoriser les invitations de chercheurs étrangers. Le recrutement d'un ingénieur de recherche en data science pourrait soutenir l'activité de production de données dans laquelle l'unité excelle.

La stratégie en matière de recrutements s'appuie sur la recherche de l'excellence. Le comité encourage la poursuite de cette stratégie tout en signalant que l'unité devrait également veiller à corriger d'éventuels déséquilibres entre les différents axes qui pourraient surgir à la suite de départs à la retraite ou de mutations. À partir de 2023, une stratégie de fléchage de certains postes a été initiée. Dans le même registre, le comité signale les excellentes dispositions d'accueil des nouveaux maîtres de conférences, qui leur permettent de construire leur stratégie et leurs réseaux de recherche durant les trois premières années d'exercice. Néanmoins, il convient de réfléchir à la carrière des maîtres de conférences en place dont l'activité de recherche a diminué au profit des responsabilités pédagogiques et administratives. La question de l'ouverture de postes de professeur aux candidatures internes mérite d'être posée sans toutefois conduire à renoncer à la politique de recrutement d'excellence.

Les doctorants de l'unité évoluent au sein d'une structure qui favorise leur épanouissement. Une attention particulière devrait être portée sur leur service d'enseignement qui semble parfois inégalement réparti. Face à une certaine disparité des pratiques, l'unité devrait également préparer des comités de suivi individuels de thèses conformes à la réglementation en vigueur.

Enfin, le comité suggère la mise en place de dispositifs d'interfaces et d'espaces d'échange informel entre les membres de l'unité qui permettent de discuter sur la vie de l'unité et sur le quotidien des chercheurs. Les organes institutionnels tels que le conseil de laboratoire ou l'assemblée générale ne sont pas les dispositifs les plus appropriés pour ce type d'échanges.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapport précédent mentionnait la nécessité de consolider l'équipe administrative afin de piloter au mieux les activités scientifiques de plus en plus nombreuses. Or, à effectif total constant d'enseignants-chercheurs et de chercheurs, le nombre des personnels Biatts a diminué. Le rapport suggérait aussi une participation plus systématique de la direction administrative aux instances de gouvernance, ce qui ne semble toujours pas être le cas. Par exemple, la coordination interne du bureau n'est assurée que par des chercheurs. Alors que le document d'autoévaluation souligne le rôle primordial du personnel d'appui à la recherche, notamment dans le montage et le suivi des projets, le comité dispose de peu d'informations sur les initiatives entreprises pour assurer la montée en compétences du personnel Biatts.

L'unité a très largement tenu compte de la recommandation relative à la montée en gamme des supports de publications de haut, voire de très haut niveau. 87 % des articles publiés le sont dans des revues internationales, et près des deux tiers des travaux publiés le sont dans des revues de forte et très forte reconnaissance internationale. Le rapport précédent recommandait une stratégie plus affirmée de « niches » permettant d'afficher une identité de l'unité sur quelques thématiques fortes. C'est le cas au moins dans deux domaines. En économie de la santé, les chercheurs de l'unité assurent le leadership en France et en Europe sur des problématiques liées aux politiques de santé. Dans une moindre mesure, en économie du développement et de la mondialisation, les contributions scientifiques apparaissent significatives dans la construction, la gestion et l'exploitation de nouvelles bases de données.

Enfin, l'unité a tenu compte d'une recommandation du précédent rapport concernant la visibilité plus grande des chercheurs dans les comités éditoriaux des revues de premier plan. Les revues en question publient des travaux en lien avec l'ensemble des axes de l'unité, notamment *European Economic Review*, *World Development*, *Games and Economic Behavior*, *Health Economics* et *Energy Economics*.

La question de la localisation géographique unique de l'unité était également mentionnée dans le précédent rapport dans un souci de donner une plus grande cohérence à la vie de l'unité. Cet objectif semble difficile à réaliser compte tenu des contraintes de surface sur le site principal de l'université Paris Dauphine-PSL. Les travaux en cours devrait permettre de remédier à cela lors du prochain contrat quinquennal.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le LEDa a pour objectifs ambitieux de constituer une structure de référence dans le paysage français de la recherche en économie, de contribuer à l'évaluation des décisions publiques et privées, de mettre en avant des projets pluridisciplinaires et de former à la recherche d'excellence. L'ambition poursuivie est légitime au regard des activités réalisées. L'identité thématique du LEDa reste toutefois assez partagée, au-delà de l'objectif de l'excellence, du fait de la variété des thématiques (une équipe et quatre axes) et des approches.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les financements représentent plus de 2 millions d'euros par an et proviennent de sources variées. Les ressources humaines se composent de 33 professeurs et directeurs de recherche, de 44 maîtres de conférences et chargés de recherche et de 8 personnels d'appui à la recherche. Les ressources immobilières limitées liées notamment à la localisation dans Paris conduisent à la séparation physique de l'équipe DIAL et d'un des axes par rapport aux trois autres axes thématiques. Cette répartition sur plusieurs lieux peut nuire aux dynamiques collectives et transversales.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'équipe fonctionne bien en termes de production et de reconnaissance scientifique. Ce fonctionnement semble reposer sur une grande autonomie des axes et de l'équipe dans la poursuite de leurs travaux.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LEDa a pour objectifs de constituer une structure de référence dans le paysage français de la recherche en économie, de contribuer à l'évaluation des décisions publiques et privées, de mettre en avant des projets pluridisciplinaires et de former à la recherche d'excellence. Il s'agit d'objectifs partagés par toutes les unités de recherche. La question de l'identité du LEDa, à travers la diversité de ses thématiques et de ses approches, se pose donc. Les quatre axes et l'équipe qui constituent le LEDa sont chacun reconnus sur leurs thématiques de prédilection. Plusieurs identités sont ainsi associées au LEDa. La création récente d'un pôle transversal sur la thématique du changement climatique est un pas dans la bonne direction.

Le programme gradué d'économie de l'Université PSL qui a renouvelé l'offre de formation à la recherche est un atout. La capacité de l'unité à identifier les acteurs clés, académiques et non-académiques, et son aptitude à s'insérer dans ces réseaux sont avérées par l'importance et la variété des ressources mobilisées par l'unité.

Le lien entre la société civile et l'activité scientifique existe pour chaque axe, avec des thématiques à fort impact sociétal : santé, changement climatique, lien climat énergie, migrations et inégalités. Les interventions dans le débat public et les financements obtenus sont nombreux.

Points faibles et risques liés au contexte

Constitué de quatre axes et d'une équipe, le LEDa est une unité généraliste, avec un ensemble assez vaste de thématiques abordées telles que l'énergie, la macroéconomie financière, l'histoire, l'économie de la santé et l'éducation. L'équipe DIAL apparaît quelque peu indépendante du reste de l'unité. Se pose la question de la spécialisation ou de l'identification sur une thématique transversale pour se démarquer des autres grandes unités, parisiennes notamment, même s'il existe une spécificité au sein de chaque axe ou équipe dont les travaux n'ont que peu d'équivalent au niveau français. Cette séparation entre une équipe et des axes répartis sur deux sites géographiques différents se traduit également par une séparation des budgets. Le site web n'est vraiment pas lisible et mériterait d'être refondu.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité bénéficie de ressources importantes, avec plus de 2 millions d'euros en moyenne par an. Les sources sont variées, avec des financements récurrents, des contrats et projets de recherche et des chaires. Les ressources reposent sur des financements récurrents de l'université Paris Dauphine-PSL, de l'IRD et du CNRS pour un total annuel de 376 000 euros, des contrats et projets de recherche pour un montant annuel de 1 448 000 euros, des chaires pour un montant de 280 000 euros annuels.

Le LEDa montre une proximité avec le secteur privé, financier et industriel grâce aux chaires et notamment une proximité avec l'Institut Europlace de Finance. L'ensemble de ces financements permet de couvrir les activités de recherche fondamentale ou théorique, appliquée (notamment le coût de collecte de données) et d'entretenir des relations privilégiées avec le secteur privé.

Les financements sur contrat et chaires (notamment les dispositifs Cifre) permettent de recruter des doctorants et post-doctorants : l'encadrement représente une grande partie de l'activité du LEDa. Il y a eu 153 doctorants au total sur la période. Les activités des chaires bénéficient de personnels d'appui à la recherche des fondations qui en assurent la gestion (Fondation Dauphine et Fondation « Institut Europlace de Finance »).

Points faibles et risques liés au contexte

La variation annuelle des ressources est importante. Il y a eu une forte hausse des ressources sur la période qui n'est pas liée aux dotations récurrentes mais aux contrats (le total passe de 1 529 000 euros en 2017 à 2 683 000 euros en 2022). Le LEDa semble ne pas avoir de difficulté à pérenniser ces financements avec un nombre important de réponses aux appels d'offres. Toutefois, les chaires sont concentrées sur deux axes. Se pose dès lors la question de la ventilation et de l'hétérogénéité des ressources entre les axes.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

On constate une augmentation des effectifs de personnels de recherche (+3,9 %) permise notamment par l'arrivée du CNRS comme nouvelle tutelle. L'unité a connu un fort renouvellement des personnels (25 départs, 25 arrivées de statutaires). La répartition entre professeurs et directeurs de recherche d'une part, maîtres de conférences et chercheurs d'autre part, s'est équilibrée sur la période 2017-2022. Les nouveaux maîtres de conférences bénéficient d'une décharge d'enseignement pendant 3 ans. Ceci est très avantageux et traduit un soutien à la recherche particulièrement fort de la tutelle universitaire.

Le LEDa a fait un effort important en matière de parité et de non-discrimination : deux référents diversité attirent l'attention sur la nécessité de prendre conscience de ses propres biais cognitifs, notamment au moment des recrutements. Ces référents interviennent au début de chaque comité de sélection, auxquels s'ajoutent deux vigies diversité qui veillent à la non-discrimination tout au long du processus.

Il n'y a pas d'endorecrutement. Les docteurs du LEDa ne peuvent pas être recrutés comme maîtres de conférences sans avoir au préalable effectué deux années dans une autre institution. De même, les candidatures des maîtres de conférences et chargés de recherche aux postes de professeurs ne sont pas considérées lorsqu'elles émanent d'un membre du LEDa.

Points faibles et risques liés au contexte

Malgré un certain rattrapage, il existe encore un décalage entre le nombre d'hommes et de femmes chez les professeurs et directeurs de recherche.

Le LEDa mentionne la difficulté de recruter des personnels d'appui à la recherche compétents compte tenu de la relative modicité des salaires proposés, accentuée par la localisation dans Paris intra-muros.

Bien qu'il y ait eu une promotion de maître de conférences comme professeur par l'article 46-5, la promotion interne reste exceptionnelle. Il existe une certaine frustration de la part des maîtres de conférences à ne pas pouvoir candidater en interne sur des postes de professeur. Cette situation est source de tensions. La création récente d'un comité de vie interne devrait faciliter la médiation.

En matière de développement durable, l'unité s'est jusqu'à présent principalement appuyée sur l'université Paris-Dauphine qui est très investie dans ce domaine. La création récente au sein du LEDa d'un comité de transition environnementale, qui fera le bilan carbone du LEDa et communiquera sur des actions ciblées, est très positive.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le LEDa fait partie des unités de recherche produisant de la recherche de premier plan en France. Ses travaux couvrent des domaines de recherche variés. L'unité est structurée autour de plusieurs pôles fonctionnant de façon autonome. Les activités de recherche restent relativement fragmentées entre les axes. Le LEDa attire de très bons chercheurs venant du milieu français de la recherche. L'ouverture à l'international reste toutefois en deçà de ce que l'on pourrait attendre au vu de la taille et de la qualité de la recherche produite par l'unité.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

L'unité est impliquée dans des projets européens stratégiques, par exemple l'enquête SHARE. Plusieurs chercheurs sont associés à des réseaux internationaux (principalement européens) de recherche. Il y a également de très nombreuses connexions avec des centres de recherche français. L'activité de pilotage et d'animation de la recherche par les membres du LEDa est satisfaisante. Plusieurs chercheuses ou chercheurs participent également à des comités éditoriaux de revues scientifiques. Pour toutes ces activités, le LEDa est particulièrement bien inséré dans l'univers français de la recherche. L'implication au niveau international est toutefois plus limitée.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

Le LEDa offre un environnement de travail stimulant du fait de la notoriété de l'université Paris-Dauphine et de son inscription dans l'Université Paris Sciences & Lettres comme établissement-composante. Sa position géographique privilégiée au sein de l'ensemble francilien et la notoriété de ses équipes en font un centre de recherche attractif. Cela se traduit par des recrutements et des promotions de grade de docteurs, d'enseignants-chercheurs ou de CR-DR IRD ou CNRS, soucieux d'éviter l'endogamie et de plus en plus encadrés pour répondre aux enjeux de parité des genres. L'équipe a été recomposée autour d'axes assez autonomes aux effectifs et moyens propres inégaux, variant du simple au triple. Nouvelle UMR d'économie depuis 2021, le LEDa a mené une politique très active de recrutement en raison de nombreux départs en retraite, mutations ou promotions dans d'autres universités.

Pour répondre aux défis d'une maturation de cette UMR, plusieurs actions ont été entreprises pour favoriser les candidatures externes aux divers concours de recrutement sur les postes ouverts d'enseignant-chercheur ou de chargé de recherche-directeur de recherche des deux autres tutelles, l'une historique, l'autre plus récente. Les présentations en séminaires et les journées portes ouvertes sont des exemples de ces actions. De nouvelles mesures ont été prises pour accompagner la réorientation des voies de recrutement face à l'épuisement des supports d'enseignant-chercheur en économie. La dispense de plus d'une année de service statutaire d'enseignement doit permettre aux nouveaux maîtres de conférences recrutés de maintenir leurs efforts en recherche. Cela s'est traduit par l'accueil de 22 nouveaux collègues depuis 2017. Ces mouvements ont conduit à une progression de 16 % des effectifs PR et de 75 % des directeurs de recherche IRD ou CNRS, les effectifs des maîtres de conférences et chargés de recherche étant quasi stables.

La direction du LEDa tente d'apporter des solutions à la localisation de ses membres et de ses équipes sur plusieurs sites ou sur des sites eux-mêmes en cours de restructuration. Il y a notamment la volonté de libérer des espaces de travail en favorisant, autant que possible, la proximité ou l'ancrage géographique. Des espaces de médiation sont mis en place depuis peu pour retrouver une cohésion d'axe ou interaxes, qui semble s'être émoussée depuis 2020.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

L'unité dispose de 5 chaires, principalement en énergie & climat et en santé et près d'une trentaine de contrats d'envergure nationale ou européenne depuis 2017 portés par une vingtaine de ses membres, dont certains ont quitté Paris-Dauphine entre-temps. Ils témoignent du dynamisme en matière de contractualisation de la recherche. Ces projets sont l'occasion de nouer des partenariats avec d'autres laboratoires et universités français (Aix-Marseille school of economics) ; européens (l'Institut Max Planck, Aarhus et Lisbonne) ; des organismes publics (l'ADEME et l'AFD) ; des entreprises (EDF) ; des associations (Secours catholique) sur des

thématiques plutôt variées, parfois connexes : environnement, énergie, santé, éducation, logement, commerce international, finance, développement, migrations. Ces projets répondent à des enjeux sociétaux majeurs comme les transitions numériques, énergétiques ou climatiques ; les questions sanitaires d'eau potable, de maladies infectieuses, de gestion des déchets notamment.

Parmi les 10 contrats ANR figurent 5 Jeunes Chercheuses Jeunes Chercheurs (JCJC), ce qui atteste la vitalité des maîtres de conférences et chargés de recherche récemment recrutés comme d'autres plus expérimentés. À ces derniers s'ajoute 1 projet sur fonds ANRS.

Le LEDa affiche aussi des ambitions internationales au travers de projets scientifiques financés par des programmes de l'Union européenne ERC Starting Grant (EMANCIPATE), Horizon Europe ou H2020 (NOPOOR, HABITABLE, DevPol, OSMOSE) et d'autres comme la Banque Mondiale. Des relations sont tissées avec des pays sur plusieurs continents : le Maroc, la République Démocratique du Congo, le Burkina Faso, la Gambie, l'Inde et les États-Unis.

Quelques membres de l'UMR pilotent au moins 2, voire 3, de ces contrats ambitieux, qui se succèdent, voire se superposent. Au total, ce sont près de 10 millions d'euros de fonds qui sont générés et gérés, une manne appréciable en complément des dotations budgétaires allouées par le CNRS, l'IRD et Paris-Dauphine.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Unité de recherche de SHS, l'unité ne dispose pas d'équipements scientifiques et technologiques.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

La relative fragmentation de l'activité de recherche en plusieurs pôles, pour des raisons à la fois historique et de localisation, nuit probablement à la visibilité du LEDa. Même si le LEDa est reconnu à l'international, l'unité reste très centrée sur le milieu français de la recherche. Il y a relativement peu de connexions avec le milieu de la recherche non européen. Une plus grande ouverture, avec l'accueil de plus de chercheurs venant de l'étranger, serait profitable à long terme. Le rapport mentionne des séjours de chercheuses et chercheurs de l'étranger venant d'horizons divers, travaillant sur des thématiques variées et s'impliquant dans la formation des étudiants de master ou en doctorat, mais dans un nombre moindre que par le passé. Le Covid a sans aucun doute été un frein, mais il serait intéressant de créer différents supports (professeurs invités, postdocs, doctorants en mobilité, etc.) afin d'affirmer une politique d'échanges plus soutenue.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

En raison des remplacements de nombreux départs à la retraite, durant la période précédente, l'âge moyen des membres de l'unité a baissé. Les opportunités de nouveaux recrutements comme de promotion de grade semblent à présent réduites. Les principaux leviers envisagés sont les concours CNRS. Un dispositif d'accueil spécifique en année de post-doc semble voir bientôt le jour pour accueillir une candidate ou un candidat repéré par le laboratoire, mais son efficacité reste incertaine. Une partie des ressources obtenues par les chaires ou les contrats pourraient venir soutenir ces efforts de recrutement engagés récemment à l'échelle de l'unité de recherche. Les tutelles du CNRS et de l'IRD pourraient également entrer dans un dialogue visant à articuler et coordonner une politique de recrutement de chargés de recherche, dans une logique d'équilibrage entre les axes ou de soutien aux projets plus transversaux. D'autres voies de recrutement telles que les chaires de professeurs juniors devront être étudiées.

En second lieu, le manque de perspective de promotion interne parmi les maîtres de conférences HDR et les chargés de recherche est source de tensions qui pourraient peser sur la dynamique de cette jeune UMR. Les dispositifs ou années en CRCT-délégation CNRS ou en détachement-délégation peuvent aussi donner un nouveau souffle au départ comme au retour.

En troisième lieu, un gros effort est consenti par l'établissement pour décharger d'enseignement pendant 3 ans les maîtres de conférences recrutés. Un dispositif du même ordre pourrait être expérimenté à mi-parcours d'une carrière universitaire.

Malgré les mesures de veille adoptées, les femmes représentent 42% des derniers recrutements, avec une représentation très inégale dans les corps et les grades. À cette problématique s'ajoute la paupérisation de l'appui à la recherche sur lequel une UMR en forte croissance devrait pouvoir compter, a fortiori pour gérer une unité multisites. On note par ailleurs une inflexion négative de l'accueil de professeurs invités, alors que ceux-ci pourraient contribuer à la politique de formation interne du LEDa, notamment en microéconométrie.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

Sur les 28 contrats de recherche recensés dans la période, au moins 11 d'entre eux sont arrivés à terme. L'information n'est pas toujours homogène et précise : montant, taille et nombre d'équipes, nombre et type de partenaires impliqués, portage principal ou appui, début et fin. Les succès semblent inégaux d'une année sur l'autre, par leur nombre et leur envergure. Il est difficile d'apprécier le taux de réponses positives et le nombre de tentatives. De même, la déclinaison des projets de recherche par source de financement — ANR, Europe, AFD, Banque Mondiale, ADEME ou encore MESR — ne permet pas d'apprécier clairement la manière dont ils s'inscrivent dans les stratégies de chaque axe de recherche du LEDa et, plus généralement, des orientations scientifiques de l'UMR. On ne saisit pas toujours le degré d'implication des membres et de transversalité des projets ainsi financés.

La liste énumérée ne renseigne pas sur les moyens engagés, au niveau du LEDa comme au niveau de Paris-Dauphine et de PSL, pour faciliter ces réponses aux appels à projet ou à manifestation d'intérêt, si bien qu'il paraît difficile d'évaluer si la taille réduite de l'équipe d'appui à la recherche est un handicap. Il aurait été instructif de savoir comment la politique de valorisation et d'accès libre des produits de la recherche au sein de l'UMR est articulée avec les projets financés soit sur ressources propres, soit sur les dotations reçues des tutelles.

Une action spécifique de l'unité pour répondre aux appels ERC permettrait sans doute de gagner encore en visibilité internationale et renforcerait son potentiel de recrutement externe. Si les acteurs nationaux de la recherche sont largement mobilisés, surtout l'ANR, le rôle d'appui des financeurs publics locaux, du milieu associatif ou des fondations ne semble pas développé.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Unité de recherche en SHS, l'unité ne dispose pas d'équipements scientifiques et technologiques.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité est une structure de référence dans plusieurs champs de la recherche française en économie : développement, énergie, santé, théorie de jeux, macroéconomie et finance. Les chercheurs produisent des travaux théoriques et appliqués grâce à une diversité de méthodes et un travail minutieux de collecte de données primaires ou provenant d'expériences naturelles. La qualité des revues, la régularité et l'augmentation du nombre de publications attestent d'une production scientifique de grande qualité, avec une ouverture interdisciplinaire.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité affiche une volonté de traiter de sujets relatifs aux préoccupations actuelles des sociétés comme les inégalités et les risques climatiques. De nombreux chercheurs sont experts auprès de divers organismes. Ils sont actifs dans le milieu académique : organisation de nombreux colloques, co-crédation de l'Association française d'Économie du Développement avec l'UMR GREThA de l'université de Bordeaux, organisation d'universités d'été. Des liens avec le milieu industriel et de la santé sont forts et établis de longue date. Un institut et plusieurs chaires de recherche ont été mis en place ainsi que plusieurs thèses sur dispositif Cifre.

Les collaborations entre les équipes se renforcent sur des thématiques transversales, ce qui est appréciable et profitable pour la dynamique d'ensemble du laboratoire. Les chercheurs sont très intégrés dans des structures de recherche étrangères comme le Centre for Economic and Policy Research (CEPR) et Center of Economic Studies (CESifo). Plusieurs chercheurs ont des responsabilités éditoriales et ont été récompensés par des prix. Le grand nombre d'enquêtes de terrain permet des publications originales. Par ailleurs, des possibilités de post-doc ont été mises en place pour les jeunes docteurs candidats à des concours, témoignant d'un très fort soutien de l'unité.

La production scientifique au regard des ressources humaines est de très bon niveau, avec des publications dont l'originalité autorise nombre de chercheurs de l'unité à atteindre des supports de publication de grande notoriété et impact (American Economic Review, Journal of Economic Theory, European Economic Review, Journal of Economic Behavior & Organization, Experimental Economics, Psychological Science, Journal of Human Resources). Les doctorants bénéficient de cette dynamique et ont une production scientifique forte. Cinq ingénieurs d'étude apportent un appui sur les bases de données, et participent ainsi à l'originalité des sources de données des travaux et à l'impact scientifique des travaux des chercheurs.

La production scientifique respecte les principes d'intégrité, d'éthique et de la science ouverte. En effet, l'unité a élaboré un règlement intérieur, qui possède un référent intégrité au niveau de l'université et des écoles doctorales. Elle s'est également entourée d'un comité d'éthique de la recherche. La collecte de données se fait en référence avec le RGPD. Des formations en ligne sont disponibles sur les règles éthiques en matière de recherche. L'unité participe à la science ouverte, qui est un axe important de développement de l'université, à travers la formation des chercheurs et la promotion de son portail HAL.

Même si la diffusion des données est difficile, l'unité a adopté des initiatives permettant la mise à disposition de données déposées notamment sur Quetelet-Progedo.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les co-écritures d'articles avec des chercheurs étrangers et notamment ceux des pays en développement sont rares, ce qui peut compromettre la stratégie d'internationalisation de l'IRD. Par ailleurs, l'activité de publications n'est pas équilibrée entre les axes. Certains enseignants-chercheurs semblent même avoir renoncé au travail de recherche.

Le statut non pérenne de certains ingénieurs scientifiques, financés sur des contrats, est une source de préoccupation pour certaines équipes. Enfin, le manque de personnel pour exploiter les bases de données peut handicaper les chercheurs de l'unité.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le LEDa affiche une dynamique remarquable dans ses interactions avec le monde non académique. Positionnés sur des thématiques à fort impact sociétal, les axes CGEMP, LEGOS et DIAL développent de nombreux partenariats au niveau national et international. L'unité est également un interlocuteur privilégié du secteur privé financier en offrant une expertise de haut niveau et une forte interaction public/privé.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Depuis la dernière évaluation, l'unité a renforcé ses interactions avec les milieux non académiques. Plusieurs de ses membres sont ainsi devenus des interlocuteurs privilégiés d'instances d'aide à la décision. Le LEDa apparaît également comme un vecteur de la diffusion de la production scientifique française auprès du grand public.

Les chercheurs de l'unité sont ainsi présents au sein d'instances telles que le Conseil d'analyse économique, la Banque de France, l'Association des directeurs au service des personnes âgées (AD-PA), le conseil d'administration de l'Institut National du Cancer (INCa), le Conseil des prélèvements obligatoires (CPO), France Stratégie, le Comité consultatif national d'éthique, la Commission des comptes de la santé. Ils apportent aussi leurs compétences d'expertise à des institutions internationales et des gouvernements étrangers, notamment en Afrique (projets d'évaluation d'impact dans les secteurs de l'éducation, de l'assainissement, de la protection sociale des populations, de l'autonomisation des jeunes femmes et des filles, de l'égalité hommes/femmes). Des collaborations fortes avec les entreprises permettent à l'unité de trouver des financements alternatifs aux dotations publiques des tutelles, grâce à des chaires, des contrats de financements doctoraux et des contrats de recherche appliquée. Ses interactions couvrent des entreprises provenant de champs diversifiés (secteurs de l'énergie, bancaire et financier, transport, immobilier, organismes de santé publique). Sur la période d'évaluation, les partenariats avec l'environnement socio-économique auront apporté à l'unité près de 700 k€.

La montée en puissance des liens avec des fondations scientifiques est à souligner. Les membres du LEDa contribuent à la diffusion de leur production scientifique auprès du grand public non spécialiste en privilégiant différents supports. Ils sont présents dans les médias (presse écrite et audiovisuelle) et participent à l'animation de journées de vulgarisation de l'économie destinées au grand public (par exemple les journées de l'économie à Lyon, la cité de l'économie, l'intervention auprès de lycéens). Certains membres ont des approches innovantes, qu'il s'agisse par exemple de la réalisation de documentaires ou de la production de romans économiques.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'attractivité auprès du monde socio-économique et du grand public pourrait être accrue en rendant plus apparent sur le site web de l'unité d'un espace avec du contenu destiné spécifiquement à des non-spécialistes issus des milieux journalistiques, scolaires ou des entreprises. Dans son format actuel, le site peut paraître insuffisamment attractif pour des personnes s'intéressant à la production scientifique du LEDa et recherchant du contenu vulgarisé et accessible à un large public. La création au sein du laboratoire d'une cellule journalistique dont le travail consisterait à produire ce type de contenu, éventuellement à créer un journal en ligne destiné aux milieux non-académiques peut être souhaitable.

Un personnel administratif dédié à 100 % à des missions de gestion et de développement de la communication interne et externe serait un réel atout pour le laboratoire dans son objectif d'ouverture sociétale et au grand public. L'environnement socio-économique du LEDa étant particulièrement propice au développement des interactions et des actions vers le monde non académique, il serait intéressant de structurer l'ensemble de ces actions et d'en assurer une diffusion régulière et large.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le Laboratoire d'Économie de l'université de Dauphine (LEDa) est une unité de recherche créée en 2009 dans le cadre de la politique de constitution des centres uniques par discipline. Depuis sa création, le LEDa ne cesse de se développer afin de favoriser les synergies de recherche entre ses membres d'une part et de s'intégrer dans un environnement complexe d'autre part. En 2010, un rapprochement entre les chercheurs qui travaillent sur les questions de mondialisation et de développement et les chercheurs de l'IRD s'est opéré, ce qui a conduit à la constitution de l'UMR DIAL. Lors de la précédente évaluation par le Hcéres, l'unité comptait 4 équipes dont une UMR. En 2019, le CNRS a rejoint le LEDa qui est devenu une UMR mixte constituée autour de 5 équipes dont les thématiques principales sont la mondialisation, l'énergie, la santé, l'analyse macroéconomique et la théorie des jeux. Parallèlement, le LEDa évolue au sein d'un environnement institutionnel plus complexe, avec la création de l'Université Paris Sciences & Lettres qui est source de collaborations nouvelles et de projets pluridisciplinaires d'envergure.

Durant la décennie précédente, le LEDa a connu une croissance extensive grâce à deux processus distincts : l'arrivée de chercheurs de l'IRD et du CNRS, d'une part, et le remplacement des départs à la retraite d'économistes dauphinois hors LEDa, d'autre part. Cette croissance extensive semble avoir atteint ses limites et les nouveaux postes d'enseignants-chercheurs ou de chercheurs correspondent dorénavant au renouvellement de postes vacants à la suite de promotions ou des départs à la retraite. Il convient néanmoins de mentionner la création récente d'une chaire de professeur junior dans le domaine de la santé.

Les défis futurs de l'unité se situent dans la consolidation de l'UMR et le développement équilibré de ses cinq axes de recherche dans un environnement complexe mais riche en opportunités de collaboration et de gestation de projets.

Un premier défi concerne la stratégie de recrutement des futurs membres de l'unité. Afin de maintenir l'équilibre entre les différents axes, il semble important que le LEDa puisse engager un certain fléchage des postes en fonction des besoins, tout en maintenant la stratégie de recrutement d'excellence. Cette réflexion est entamée dès 2023 pour soutenir l'axe LEGOS qui a récemment connu le départ simultané de trois de ses membres. Une commission de recrutement a été créée en 2019 pour examiner les besoins des différents axes, mais son rôle est purement consultatif et les propositions formulées doivent être entérinées par le conseil de laboratoire.

Un deuxième défi se situe dans la gestion des carrières des enseignants-chercheurs et l'aide à la promotion des maîtres de conférences de l'unité. L'unité ne procède qu'à des recrutements externes. Sa politique d'accueil des nouveaux maîtres de conférences est exemplaire avec un service d'enseignement réduit pendant trois ans afin qu'ils puissent développer leur stratégie et leurs réseaux de recherche et s'intégrer pleinement au laboratoire. Il est cependant nécessaire de penser à une politique qui cible les maîtres de conférences dont la carrière, plus avancée, se caractérise par un fort investissement pédagogique et administratif et par une activité de recherche moins importante. Il est important d'offrir à ces collègues l'opportunité de revenir vers une activité de recherche plus marquée en vue d'une promotion et d'une évolution de carrière. Il semble également, nécessaire d'aborder la question du recrutement interne et d'entamer une réflexion permettant d'assouplir les règles de candidature sur certains postes de professeur. Ceci reviendrait à admettre l'hypothèse de candidatures locales sans néanmoins remettre en cause la stratégie d'attraction des meilleurs chercheurs venus de l'extérieur et sur laquelle s'appuie l'excellence scientifique de l'unité.

Enfin, un troisième défi dans la trajectoire du LEDa réside dans le renforcement de son intégration dans son environnement institutionnel. L'Université PSL offre de nombreuses opportunités de collaboration et de mise en place de projets structurants, d'ouvertures pluridisciplinaires dont l'unité ne semble pas avoir pris toute la mesure. À cet égard, le positionnement des différents axes par rapport aux perspectives offertes par PSL n'est pas au même niveau et ceci peut être source de disparités de performances dans le long terme.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité doit engager une politique de transversalité plus active entre les différents axes. Cet objectif pourrait être atteint avec la définition d'une ou deux thématiques transversales sur des questions de société telles que le développement durable ou l'évaluation des politiques publiques permettant aux membres des différents axes d'élaborer des projets communs.

L'unité doit procéder rapidement au recrutement d'un ingénieur de recherche en matière de big data afin de continuer à mener à bien son activité originale de construction de bases de données. Cette activité reste un point fort du LEDa qui contribue, par sa politique d'open access, à une diffusion et à un partage de la connaissance scientifique et des données de la recherche.

L'unité doit penser à la mise en place d'espaces de communication internes permettant d'améliorer le quotidien et les échanges formels et informels entre ses membres. Le conseil de laboratoire ou l'assemblée générale doivent, certes, demeurer les instances de prise de décision, mais une démarche d'échanges plus fréquents entre les membres semble opportune. Le recours à une société externe de conseil semble peu pertinent à ce niveau.

Enfin, l'unité doit penser à la mise en place de procédures communes d'accueil et d'accès à l'information des doctorants, notamment pour leurs activités annexes d'enseignement.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité doit penser à sa stratégie de recrutement et au besoin de flécher certains postes en fonction des besoins, afin de maintenir les équilibres entre les cinq axes. L'unité doit également réfléchir à l'opportunité d'ouvrir certains postes aux candidatures internes sans néanmoins renoncer à sa politique de recrutement d'excellence et d'attractivité de chercheurs extérieurs.

L'unité doit poursuivre la construction de la formation doctorale en ajoutant des cours spécifiques qui intéressent davantage les doctorants en sciences économiques. Un travail d'échange constructif avec les doctorants s'impose à ce niveau.

Bien que les membres de l'unité soient bien implantés dans des réseaux internationaux et entretiennent des liens de recherche solides avec des collègues étrangers, il semble que sa politique d'accueil des chercheurs étrangers soit relativement restreinte. Une politique plus active dans ce domaine pourrait augmenter l'attractivité de l'unité, initier davantage de projets de collaboration et asseoir son positionnement d'excellence sur un plan international. Il faudrait développer davantage la mobilité internationale des doctorants et multiplier les cotutelles.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'unité doit renforcer les publications scientifiques jointes avec des collègues étrangers, y compris avec des chercheurs des pays du Sud, afin d'accroître sa visibilité internationale.

Actuellement, l'unité ne semble pas exploiter pleinement toutes les dimensions du projet PSL en termes de collaborations et de montages de projets scientifiques. Bien que l'Université PSL complexifie le paysage institutionnel, il engendre des effets d'échelle et de variété que les chercheurs du LEDa doivent exploiter à moyen terme.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

La communication au sein de l'unité, notamment par le site internet, doit être améliorée de manière générale. Certains axes, tels que DIAL, disposent de leur propre site internet, ce qui contribue à la fragmentation de l'information et à un manque de visibilité global. Le site internet de l'unité doit devenir plus dynamique et attractif, tout en assurant une meilleure performance en termes de diffusion de l'information. Il est impératif de disposer d'un personnel d'appui dédié à la gestion du site web et à la communication.

À moyen terme, l'unité devrait solliciter la création de nouvelles chaires de professeur junior axées sur les enjeux sociétaux. Une première chaire a déjà été créée dans le domaine de l'économie de la santé.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATES

Début : 8 novembre 2023 à 10h00

Fin : 9 novembre 2023 à 16h00

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Mercredi 8 novembre 2023

10h00-10h20 Réunion préalable des experts (huis clos)
10h30-12h15 Plénière (avec l'ensemble des personnels de l'unité)
12h15-13h30 Déjeuner
13h30-15h00 Rencontre avec chercheurs et enseignants-chercheurs de 3 des 5 axes de l'unité
15h15-16h45 Rencontre avec chercheurs et enseignants-chercheurs de 2 des 5 axes de l'unité
17h00-18h00 Rencontre avec les doctorants
20h00 Dîner

Judi 9 novembre 2023

09h30 – 11h00 Rencontre avec le personnel de soutien à la recherche
11h00 – 12h00 Rencontre avec les tutelles de l'unité
12h00 – 13h30 Déjeuner
13h30 – 15h00 Réunion du comité avec la direction (huis clos)
15h00 – 16h00 D briefting final des membres du comité.
16h00 Fin de la visite

POINTS PARTICULIERS   MENTIONNER

Aucun point particulier   mentionner.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Arnaud TOURIN

Vice-président recherche, sciences et société

+33 1 80 48 59 13
arnaud.tourin@psl.eu

M. Eric SAINT-AMAN
Directeur
Département d'évaluation de la recherche
HCÉRES

Paris, le 17 janvier 2024

Référence : DER-PUR250024135 - LEDA - Laboratoire d'économie de Dauphine

Monsieur le Directeur,

Les tutelles de l'unité LEDA remercient l'ensemble des experts du Comité pour leur travail d'évaluation. Elles n'ont pas d'observation de portée générale à formuler sur leur rapport.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes plus cordiales salutations.



Arnaud Tourin

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

